de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. II.

WINNIPEG, MAN., 4 MAI 1899.

No. 14

L'ECHO DE MANITOBA

Puplié tons les jendis par la Cie d'imprimerie L'Echo de Manitoba."

Adresse L'ECHO DE MANITOBA BURRAUX-435 RUE MAIN,

Boite 309. WINNIPEG, MAN.

Une Manoeuvre Odieuse

"A l'œuvre on connait l'artisant," dit le proverbe; la dernière manœnvre politique du sénateur Bernier achevera, nous l'espérons, d'éclairer ceux qui jusqu'à ce jour se refusaient à admettre la duplicité néfaste dont ce personnage à toujours fait preuve.

Comme la colère, la vanité froissée est mauvaise conseillère le Sénateur Bernier en a fait la triste expérience la semaine dernière, sous l'empire du dépit dont il n'était plus maitre, il s'est trahi, irrémédiablement trahi.

L'espoir est vain, de ceux qui croient pouvoir impunément couvrir du masque de l'hypocrisie l'égoisme dont s'inspire exclusiment leur conduite; tôt ou tard ils finissent par trébucher et laissent échapper dans leur chûte le voile protecteur dont ils cherchaient à s'affubler, et c'est une consolante constatation que celle de cette justice inéluctable.

M. Bernier qui en toute occasion affecte de proclamer son absolue soumission à l'autorité épiscopale, M. Bernier sous la plume duquel les mots de dévouement, de sacrifice éclosent spontanément, et se répètent à tout propos, ce même M. Bernier vient de reprendre pour son compte l'interpellation du Sénateur Perley au sujet de la lettre de Mgr Langevin à Sir W. Laurie!

Il y a trois semaines son organe "Le Manitoba" reproduisait la déclaration officieuse du "Northwest Review" dont nous avons parlé en notre dernier nudéclaration dans laquelle Langevin niait avoir auto-Sénateur Perley à demanommunication officielle de

demandant au Sénat la omn inication de cette lettre, le nat ur Bernier entre donc en In te ouverte contre Monseigneur ng vin, sans autre mobile que lui de satisfaire sa vanité, et rmer ses prétentions à parnom de la minorité.

prétandue soumission du Bernier n'est qu'un à defaut de soumission même pas le sentiment spectueuse déférence, car interpellation il prend ent parti pour son col-Perley, et foul au pied menti infligé par Monseide St-Boniface à ce Séna-

y a mieux encore, car de M. Bernier est une l'at l' attaq lirecte contre Mgr Lanevin.

ffet, dans l'article du En

dit "que si Sa Grâce avait jugé nécessaire de faire rendre publique sa lettre à Sir W. Laurier, il se serait adressé pour cela aux représentants français de la minorité."

Aussi quand M. Bernier est venu disposer interpellation deux semannes après cette déclaration (reproduite par son organe,) il était vraisemblable pour beaucoup de gens de supposer qu'il agisait sur l'ordre de Mgr. Langevin; il n'est pas besoin d'insister sur l'odieu d'une pareille manœuvre, qui ne tend à rien moins qu'à rejeter sur notre Archevêque le soupçon d'une coupable duplicité, alors que tout au contraire Mgr Langevin avait écrit lui-même au premier Ministre de considérer la lettre en question comme privée; le sénateur Mills l'a déclaré lui-même et cette réponse était le plus violent camousset qu'il fut possible d'infliger à M. Bernier.

L'homme capable de pareille manœuvre est digne de l'universelle réprobation de tous les catholiques; elle lui est acquise à tout jamais et sans rémission, et toutes ses hyprocrites protestatations seront impuissantes à palier l'odieux de ses actes.

Exageration Calculee

La presse conservatrice et l'exode vers les Etats-Unis.

Il est parti depuis quelques semaines, de la province de Québec, un certain nombre de nos compatriotes qui se sont dirigés vers les Etats-Unis. La plupart d'entre eux sont des gens qui retournent chaque printemps travailler dans les briqueteries américaines. Un certain nombre, venus ici passer dans leurs familles les temps du chômage, s'en vont dans l'espoir de retrouver de l'ouvrage. Le nombre des véritables émigrants est très restreint.

La presse conservatrice, avec sa mauvaise foi ordinaire, profite de ce mouvement, d'ailleurs pé- sien? riodique, mais très affaibli depuis trois ans, pour écrire que jamais ration que le vice-amiral Fournier car elle parlera solon le droit et la l'émigration n'a autant ravagé la la faite aux officiers italiens que la justice. Or e'est là ce qui importe à province de Québec et que c'est France et l'Italie, toutes deux for- ceux qui, sans pression et sans parun dépeuplement qui prend les tes, sont en position de garder le ti pris, ne se donnent pas la mission proportions d'une calamité nationale.

Les déclarations des agents contredisent les affirmations des organes du mensonge et de la diffamation et nous sommes heureux d'apporter à l'encontre de leurs exagérations coupables, le témoignage désintéressé de notre excellent confrère, "l'Indépendant," de Fall River, Mass:

"Depuis quelque temps, les journaux "bleus" du Canada sont remplis de prétendus faits concernant l'émigration en masse des Canadiens-français aux Etats-

Unis. La "Minerve" se distingue surtout par ses exagérations. Chaque jour elle rapporte que des "centaines" d'émigrants partent pour la République de l'Oncle Sam. Et naturellement elle se lamente sur l'état de choses créé au Canada par la politi- créte. que libérale, bien qu'elle prétende parfois que cette même politi- cette mission était seulement diri- nir, la gardienne de l'indépendance ort west - Review," auquel que a été volée aux conservateurs isions allusion, il était par Sir Wilfrid Laurier!

Tout cela n'a qu'un but, trop manifeste: nuire au gouvernement d'Ottawa.

(La Patrie.)

LA REVISION DES LISTES

Les nominations d'officiers pour reviser les listes électorales de la province ainsi que des officiers rapporteurs viennent d'être publiées par le gouvernement.

nous citerons.

Carillon, J. K. McMillan Union Point.

Dauphin, John Robertson, gilbert Plains.

Deloraine, F. L. Kilbourne, Deloraine. Lansdowne, T. R Hogg, Oak

La Verandrye, Aug. Gauthier.

Lorette. Lorne, A. C. Kerr, Miami.

Morris, R. F. McTawish, Mor-Norfolk, J. B. Henderson, Car-

St-Boniface, Eug. Paradis, St-

Boniface. Woodlands, Hermas Chartrand.

Westbourne, P. S. Clair Mc-Gregor, Gladstone. Winnipeg Centre, J. A Davis.

Nord, Donal Forrester. Sud, Ronald C. Me-Donnald.

France et Italie.

La depêche suivante semble indiquer un changement fort important dans la politique Européenne et mérite d'être citée.

Paris, 21 avril.—Trois faits dans les nouvelles d'hier méritent une attention spéciale. Ils sont contecle de fond de la "Gazette de Voss.' Pris séparément, ces faits semblent assez peu importants, mais groupés ils amenent irrésistiblement la question suivante: Que signifient les ré-

En premier lieu, le eroiseur "Du-Chayla " est retourné à l'improviste | mot : elle a pris des proportions exde Sardaigne à Toulon avec l'amiral Fournier qui est parti immédia- plus divers sont venus s'y rattaeller tement pour Paris sur un appel ur- et la compliquer. Heureusement gent du gouvernement, tandis que nous commençons à en apercevoir le croiseur "Galilée" quittait Tou- le terme. Elle sera dénouée par la lon en mission secrète/l'après-midi cour de cassation dont l'arrêt, quel même de son arrivée.

domaine de la Méditerranée, qui indiscrète et téméraire de préjuger est leur droit et leur aspiration?

blent signifier que la France essaye | eauchemar. Mais nous tenons à de tourner l'Italie contre l'Angle- dire une fois de plus que nous réterre ou l'Allemagne, car la péninsule ne peut faire partie d'un mé- nent en cette affaire à mettre en nage à trois, ou plutôt à quatre, eause l'armée nationale et qui, par puisque la Russie doit compter, à des généralisations injustes, veumoins que la France ne veuille lent la rendre solidaire des aberraabandonner toute idée de revanche. tions et des fautes de quelques-uns.

de l'Allemagne? Elle renoncerait permettra de les établir éxacteainsi pour toujours aux provinces ment, les responsabilités seront dé-

Ou espère-t-elle que l'Italie aban- elles sont reconnues nécessaires. donnera la triple alliance etse met- "Mais, je vous demande, est-ee tra avec la Russie autocrate et la que ces sanctions atteindront l'ar-France républicaine?

première hypothèse, la visite de grande famille qui contient tous les l'escadre française à Cagliari, dit- fils de la patrie? Est-ce que le draelle, n'est pas un simple aete de peau flottera moins fièrement sur eourtoisie, et le vice-amiral Four- elle? Est-ce qu'elle ne continuera nier était chargé d'une mission se- pas d'être, selon les paroles du pré-

ce, ajoute-t-il, ne désire pas entraî-lapplaudissements.)

ner l'Italie hors de la triple alliance, ce qui signifie que la rrance espère y entrer, mais néaumoins son but est de laisser la Grande-Bretagne sans un allié en Europe.

La Marine Allemande.

Un acticle d'un journal allemand, le "Courrier de Hanovre,' sur les nouvelles constructions de la marine de l'empire produit une grande Parmi les officiers nommés et pénible sensation. Ce journal a fait un relevé qui prouve que les chaudières et les appareils de com bustion de navires lancés récemment sont défectueux au point qu'ils ont dû être soumis. à de longues réparations qui ne sont pas encore terminées. Le croiseur "Hertha," qui a accompagné Guillaume II en Palestine, a dû, au retour, relâcher à Gênes où il est en cale depuis quatre mois et demi. Le eroiseur "Gazelle," qui fait ses essais a des chaudières pour ainsi dire hors d'usage avant d'avoir servi. Au lieu de prendre la mer définitivement au printemps, il lui faudra attendre l'autonine. Le "Kaiser-Friedrich III," que l'on disait être un navire modèle, doit également changer ou modifier ses chaudières: les travaux à cet: effet dureront plusieurs mois.

"Ces expériences déplorables, conclut le "Courrier de Hanovre,' nous déconseillent la précipitation dans les constructions navales. A quoi nous servirait une flotte qui ne pourrait pas naviguer?"

L AFFAIRE DREYFUS.

M. Dupuis, le Président du conseil; a prononcé au Puy nu discours fort important dont nous extrayons le passage suivant qui a trait à l'affaire Dreyfus. Il scrait nus dans deux dépèches et un arti- à désirer que tout le monde en France se rangea définitivement à l'avis exprimé si henreusement par M. Dupuy dans ee discours.

" Quant à l'affaire qui est la princentes tactiques franco-italiennnes? cipale cause de ce trouble superficiel, je veux et je dois en dire un traordinaires et les incidents les qu'il soit, s'imposera à tous. Quel Quelle peut bien être eette mis- sera cet arrêt, je l'ignore et je ne veux pas même me le demander. La cour Le ministère appuie-t-il la décla- suprême dira ce qui doit être dit un arrêt qui fera la pleine lumière S'il en est ainsi, ees faits sem- et nous délivrera de ce douloureux prouvons les polémiques qui s'obsti-La France se tourne-t-elle du côté | Au lendemain de l'arrêt qui, seul, finies et les sanctions suivront si

mée? Est-ee que le châtiment de La "Gazette de Voss" croit à la fautes individuelles atteindra cette sident de la République, la sécurité Le journal allemand pense que du présent et l'espérance de l'avegée contre l'Angleterre. La Fran- de la constitution et des lois? (Vifs chose à leurs amis.

ABONNEMENTS

TARIF DES ANNONCES.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25c

"S'il est des hommes qui osent le penser—ces hommes, qu'ils le veuillent on non, sont les ennemis de leur propre pays—laissons-les à leur coupable folic, et restons envers l'armée nationale pleins de gratitude et de confiance. (Bravos unanimes et répétés)

Un Inspecteur

Pour les écoles catholiques du Nord-Ouest

La nonvelle se confirme qu'au mois de juillet prochain un inspecteur sera nommé pour les écoles catholiques du Nord-Ouest. Selon toute probabilité, eet inspecteur sera un jeune instituteur de grand talent d'une des grandes écoles de Mont-

M. l'Abbe Dugas

Deviendra cure de St-Boniface

Nous apprenons que M. l'abbé Dugas, curé de St-Heuri d'Argenteuil, à la demande de Mgr Langevin; doit bientôt prendre la direction de la cure de St-Boniface. C'est une précieuse acquisition pour le Manitoba.

Nouvelles de la Province de Quebec

La Dominion Co Mills d'Hochelaga vient de commencer des travaux d'agrandissement qui améneront cette compagnie à augmenter de 300 le nombre de ses employés. D'autre part, aux filatures de Magog le nombre des employés a été augmenté de 250.

On est aussi à faire des travaux d'agrandissement à Valleyfield. Ces faits prouvent éloquement que nos industrics se portent bien et que la politique libérale leur est bienfaisante.

On aumonce de Trois-Rivières que le chanoine Cloutier est définitivement nommé évêque du diocèse de ce nom.

Il s'en est fallu de bien peu que l'on ent à curegistrer un sérieux accident de chemin de fer, dans le voisinage de Joliette. Pendant ee temps de dégel, la neige fondante et l'eau des prairies arrêtée par le terrassement de la ligne avait désagrégé ce terrassement sur une longeur d'une quarantaine de pieds, à tel point que les rails ne se soutenaient pour ainsi dire que sur le vide. C'étaità l'heuse où le train du soir allait passer. Heureusement qu'un cultivateur aperçut le dégât. Il s'empressa de faire des signux au mécanicien qui stoppa, an moment peut-être où tout le train qu'il conduisait, chargé de passagers, allait dérailler.

Il fallut un couple d'heures de travail pour permettre le passage du train.

Le chenal est maintenant libre de glace entre Montréal et Québec et quand les petites banquiscs qui encombrent encore le lac St-Pierrè, auront été entrainées, le posage des bouées commencera. Cette année, c'est le gouvernement fédéral qui s'est chargé de ce service.

Sur les quais dans la partie centre du port on a commencé à ériger les hangars pour les compagnies de navigation. Les voies ferrèes sont déblayées et les locemotives seront bientôt prêtes à circuler.

L'eau sera lâchée dans le canal Lachine, le 1er mai.

ENTRE AMIS.

Pourquoi cette popularité du BAUME RHUMAL? 'Parce que toutes les personnes qui s'en sont servies dans les cas de rhume, toux grippe, bronchite, ont été guéries et ont raconté la

JEUDI, MAI 4, 1899.

Toutes communications concernant la rédactions devront être adressées à

M. H. d'HELLENCOURT, REDACTEUR.

La Question des Terres d'Ecoles.

"Le Manitoba" est dans une colère.... bleue, (naturellement) parceque nous avons osé devoiler tout le ridicule de la conduite tenue par nos députés français lors du débat sur le fonds des Ecoles, en Chambre.

L'auteur de l'article nous accuse d'avoir essayé de ridiculiser le député de St-Boniface; comme si le cher député ne se chargeait point tout seul de cette besogne!

"Essayer" de ridiculiser M Lauzon! c'est en vérité une trouvaille délicieuse!

Depuis longtemps le nom seul de M. Lauzon ne suffit-il point à provoquer l'ironique sourire de quiconque l'entend!!

Mais ceci n'est que péché véniel, le gros péché, le péché mortel, c'est d'avoir osé nous attaquer au député de Lavérandrye, le Benjamin, l'idole tabou de la coterie indigo!

Crime de lèse-majesté impardonnable! Nous ne nous attarderons pas davantage à relever les amabilités de l'auteur à notre égard, amabilités qui, soit dit en passant, trahissent sa personnalité, mais puisqu'on nous fournit l'occasion de revenir sur ce sujet, nous allons exposer à nos lecteurs cette question des terres des écoles, question d'une importance capitale pour l'avenir de l'éducation entre notre province, et peutêtre notre aimable confrère pourt-il se convaincre, après cet exposé, que le plus "âne" des deux n'est pas celui qu'il pense.

Au surplus, nos lecteurs en décideront.

Une remarque s'impose tout d'abord ; seule de toutes les provinces du Dominion la province de Manitoba n'a point le contrôle et la gérance des terres consacrées au fonds des écoles.

N'a-t-elle point droit à ce contrôle comme les autres? et ne semble-t-il pas singulier qu'on lui refuse un droit reconnu aux provinces sœurs?

Est-ce parce qu'elle en a plus besoin qu'aucune autre, étant donné l'augmentation constante da sa population, qui l'oblige à des dépenses énormes pour pourvoir à l'éducation de l'enfance?

Est-ce done que son gouvernement est incapable de gérer ces terres? Mais l'excellente administration des fonds publics, la prospérité indiscutable de la province, le développement si rapide et si intelligent de ses chemins de fer, les sacrifices consentis pour aider à l'instruction publique, toutes ces choses ne sont-elles pas la réfutation sans réplique d'une aussi absurde prétention?

sous le rapport de l'administra- a ssi élevé qu'il était vraisempublique à aucune autre provin- blable de l'espérer dans un avece, et par suite il serait ridicule nir prochain. de lui refuser la gestion des terres qui appartiennent aux écoles.

Le trio de l'opposition à outrance ne s'est pas risqué à soutefir ces prétentions absolument ce dépôt, n'avaient à cette époque puériles; non, les seules raisons aucun scrupule pour sacrifier à mises en avant par le potentat tout jamais ce prétendu dépôt. du groupe sont : lo que le gouvernement fédéral doit conserver ment fédéral, bien inspiré en cette ticulières actuelles.

l'administration de ces terres, parce que c'est la loi actuelle.

2e. Qu'on doit se contenter des intérêts, chose qui peut aussi bien se faire en laissant au gouvernement fédéral l'administration.

Voyons d'abord la première raison; Il nous suffira de feuilleter rapidement l'histoire pour juger à sa juste valeur cet argument.

simplement les sections 11 et 29 de chaque township arpenté dans la province; personne ne pouvait y toucher.

La loi ajoutait que la manière partisannerie. d'utiliser ces terres pour aider l'instruction serait réglée par une loi subséquente

Le principe est denc établi. Le gouvernement fédéral, eu égard à l'état particulier de la province, alors dans toute la nouveauté et l'inexpérience des débuts, entendait mettre à part un certain nombre d'acres destinés à perme!tre plus tard d'aider à l'éducation des habitants de cette province.

En un mot le gouvernement fédéral croyait nécessaire de s'attribuer la surveillance de cette réserve, pour en disposer au moment voulu au mieux des intérêts de l'éducation au Manitoba.

Cette loi établissait purement et simplement un principe: celui de consacrer à l'éducation une certaine somme représentée par un nombre donné d'acres de terrain.

Jusqu'en 1879 les choses restèrent en suspens ; le gouvernement fédéral ne jugent pas à propos de disposer de ces terres ponr la raison unique que les conditions d'alors ne permettaient pas de tirer de ces terres un revenu acceptable. Il convenait d'attendre que le développement économique de la province permit de trouver acquéreurs pour ces terrains à des prix raisonnables.

C'était fort sage et judicieux.

Cependant, dès 1878, le gouvernement provincial commençait à souffrir de la pénurie des ressources budgétaires, en présence des nécessités impérieuses que réclamait l'augmentation constante de la population scolaire.

Aussi, le 31 janvier, la législature du Manitoba votait une adresse au gouvernuer général lord Dufferin pour "demander au gouvernement du Canada d'ACHETER les terres mises en réserve pour les écoles, au prix exigé par lui pour ces terres, et qu'il soit payé au gouvernement de cette province à même le produit de telle vente une annuité devant correspondre au taux de 3 p.c. pour la première année jusqu'à ce que cet intérêt accru d'un demi pour cent par année atteigne le chiffre de 6 p.c."

Il est bon de remarquer que c'était ni plus ni moins qu'aliéner à jamais cette réserve au profit du gouvernement, fédéral; car il est indiscutable que ces terres, à cette époque, ne pouvaient être payées Le Manitoba n'a rien à envier par le gouvernement à un prix

> L'on voit que les bons conservateurs d'alors, les prédécesseurs directs de ceux qui aujourd'hui d'hui? proclament le caractère sacré de

Heureusement, le gouverne-

circonstance, se refusa à admettre leurs vues, et il préféra avances à la province \$30,000, bien qu'aucune terre n'eut été vendue, et que par conséquent il n'y en aucun argent en caisse.

En 1884, autre avance de \$30, 000 sur les ventes à venir.

Les conservateurs crient aujourd'hui contre le gouvernement lorsque celui-ci demande à tou-La loi de 1872, qui la première cher \$300,000 sur les \$534,000 en traite de la question réservait caisse. Jadis ils trouvaient tout naturel d'emprunter \$60,000 sans qu'il y eut un sou en caisse.

> Aimable logique, que seule peut faire comprendre l'esprit de

> Cette même année 1884, la chambre de Manitoba ayant nommé des délégués pour présenter. différentes réclamations au gouvernement fédéral, adopte un est la suivante:

> le transfer au gouvernement local des terrains réservés pour l'éducation en cette province, dans le but de capitaliser le produit de la vente d'iceux et d'approprier l'intérêt des dites sommes à l'augmentation de l'octroi annuel de la législature en faveur de l'éducation:"

Mais à cette époque le gouvernement fédéral objectait que la gestion de ces terrains nécessiteráit pour la province une organisation spéciale qui serait coûteuse, et que dans ces conditions il était préférable de laisser ce service entre les mains du gouvernement de la Puissance.

Les délégués se rendirent à ces raisons, fort justes d'ailleurs dans les conditions du moment.

Sir John McDonald lui-même a déclaré depuis : "que d'ailleurs si le gouvernement avait consenti à garder la gestion de ces terres, c'était parce que les députés de la province l'avaient demandé."

Il ressort donc bien clairement | de la province. des faits et des citations précédentes:

10 Qu'au début, la loi constituait uniquement la réserve scolaire;

20 Qu'en 1879 et 1884 le gouvernement provincial avait déjà reconnu la nécessité de faire appel à cette ressource pour développer l'éducation.

30 Que le gouvernement fédéral n'a gardé la gestion de ces terres que pour éviter les dépenses de l'organisation d'un service de gestion par la province.

Rappelons, pour finir qu'en 1886 l'hon. M. Norquay proclamait lui-même la nécessité pour la province d'avoir le contrôle de ces terres scolaires.

Nous nous trouvous donc en présence de deux choses bien distinctes.

La loi de 1872, qui pose un principe, la création d'un fonds de réserve ;

Et des lois subséquentes, lois purement de transition, lois d'administration destinées à assurer l'exécution de ce principe, au mieux des circonstances présentes.

Aucun homme ne pourra nier cette distinction juridique bien tranchée.

Or, que demande-t-on aujour-

Une nouvelle loi d'administration qui permette d'atteindre le but que s'est proposé la loi de 1872 en conformité avec les besoins, comme aussi les conditions par-

Cette demande est-elle fondée? Oui certes; car pour soutenir les écoles et assurer leur déve-

loppement les ressources de la province sont insuffisantes. Il suivant, qui fait connaître l'accroissement progressif des submunicipales pour les fins d'éducation:

4	Subvention	Taxes
	législative.	Municipales.
1886	\$ 68.330.00	
1890	118,292.97	225,089
1895	132.386.54	481,828
1898	201,557.00	525.482
-	an ale	

Et il faut noter que malgré l'accroissement du chiffre des subventions législatives, la subvention annuelle a été ramenée de \$150 à \$130.

Si à côté de cela on veut bien tenir compte de l'augmentation énorme des taxes municipales, rapport dont une des résolutions, l'on admettra sans peine que la population s'est imposé des sacri-"Les délégués ont insisté sur fices considérables, et qu'on ne peut raisonnablement pas lui infliger un surcroit de charges.

> Le moment est donc venu de chercher, dans le fonds créé pour ce but, le soutien rendu nécessaire par la situation; situation imposée, nous le répétons, par l'augmentation constante de notre population scolaire, sans aucune proportion avec l'augmentation des ressources budgétaires.

La législature provinciale, à l'unanimité moins trois (les trois députés français) estime que la province est à même de tirer un meilleur parti de ses terres scolaire, confiant leur administration à la province, car l'objection qui existait autrefois n'a plus aujourd'hui sa raison d'être; la province possède un bureau des terres provinciales qui pourrait avec un surcroit très minime de dépense administrer les terres du fonds scolaire.

Le gouvernement fédéral n'a donc aucune raison de refuser de satisfaire aux légitimes demandss

Il s'agit, non point d'une "faveur," mais d'un "droit," le même droit que les autres provinces et les lois d'administration précédentes, lois de transition, ne sauraient empêcher une nouvelle disposition, plus conforme aux besoins de l'heure présente, plus conforme également au principe même de la loi de 1872.

Le raisonnement de M. Paré ne tient donc pas debout, il reviendrait à dire qu'on n'a pas le droit de changer une loi une fois décrétée, ce qui est une absurdité absolue. Si un tel raisonnement la consommation des siècles.

Les lois sont faites pour être modifiées au fur et à mesure des changement et des progrès, afin de les adapter aux conditions nouvelles, et tout ce que l'on est connaissons. en droit d'exiger c'est le respect des principes.

soient modifiées selon les circonstances.

C'est exactement l'attitude prise par la législature de Manitoba, et l'on ne peut que l'en féliciter, n'en céplaise au député de Lavérandry.

La seconde objection émise par le porte-parole du trio des irréconciliables, est encore plus déplacée que la première.

En effet, la question de savoir suffit pour cela de lire le tableau si l'on doit se contenter des intérêts, ou permettre de toucher au fonds dans certaines circonstanventions législatives et des taxes ces urgentes, est une question hors de propos ; l'on peut différer d'opinion à ce sujet sans que cela puisse aucunement autoriser le refus du transfer des terres à la province.

> Car la question se pose également, que ces terres soient sous le contrôle de la province ou sous celui du Dominion, et en bonne justice le Dominion en avançant jadis \$60,000 aux gouvernements conservateurs d'alors, sans avoir vendu aucune terre, semble avoir créé un précédent qui justifierait bien au contraire les suspicions de M. Paré à son égard.

> M. Paré nous déclare que "l'on doit se contenter de l'intérêt, ce qui peut se faire aussi bien en laissant l'administration au gouvern ment fédéral."

> Parfaitement, cher monsieur, mais cela peut se faire également tout aussi bien en donnant l'administration de des terres à la province.

> C'est une argumentation qui ferait les délices de Calino.

> Nous avons dû nons étendre un peu longuement sur ces questions, mais il était nécessaire de montrer définitivement l'inanité des arguments mis en avant par les députés français pour justifier leur attitude.

> Ce sont des outres gonflées de vent, qu'une piqure d'épingle suffit à dégonfler ; leur excuse réduite à néant, il ne reste plus enfin de compte à inscrire à leur bilan que ces mots:

> Entêtement stupide et malfaisant.

Etats-Unis.

Le spectacle de ce qui se passe actuellement au Etats-Unis, dans la Georgie, n'est certes pas de nature à rehausser l'éclat du nom américain.

On se souvient des troubles qui ont eu lieu dernièrement à Atlanta entre la population blanche et les nègres; de véritables chasses à l'homme eurent lieu dans toute la contrée ; les nègres de leur côté répondirent par des meurtres, en guise de représailles.

Tout cela est fort triste; et l'on prévalait, il faudrait commencer se demande ce qu'il faut penser par supprimer tous les députés d'une population chez qui la qui n'auraient plus aucune rai- justice est exercée d'une si barson d'être ; la constitution une bare façon, et l'autorité impuisfois votée devrait suffire jusqu'à sante à inspirer le respect de la légalité.

> Mais l'ignoble tragédie dont la ville de Newton, en Georgie, a été le théatre la semaine dernière, passe en horreur tout ce que nous

Un nègre, Sam Hose, accusé d'assassinat sur la perssonne d'un Ici le principe c'est l'existence nommé Alf. Crawford, a été marmême du fonds scolaire ; quant tyrisé par la foule, qui après avoir aux lois destinées à tirer le meil- brisé les portes de la prison, s'en leur parti de ce fonds, c'est le est emparé. Les bourreaux l'ont droit et le devoir même des lé- enchainé après un arbre. On lui gislateurs de veiller à ce qu'elles a coupé successivement les deux oreilles, puis tous les doigts des deux mains, et d'autres pièces encore de son anatomie, après quoi on l'a enduit de pétrole, et on l'a brûlé!

Les rois-nègres du centre de (A suivre sur la 5a page.)

L'esprit de Conversation.

Il me semble reconnu que Paris est la ville du monde où l'esprit et le goût de la conversation sont le plus généralement répandus; et ce qu'on appelle le mal du pays, ee regret indéfinissable de la patrie, qui est indépendant des amis même qu'on y a laissés, s'applique particulièrement à ce plaisir de causer, que les Français ne retrouvent nulle part an même degré que eliez eux Volney raconte que des Français émigrés voulaient, pendant la Révolution, établir une colonie et défricher des terres en Amérique; mais, de temps en temps, ils quittaient toutes leurs occupations pour aller, disaient-ils, "causer à la ville, et cette ville, la Nouvelle-Orléans, était à six cents lieues de la demeure Dans toutes les classes, en France, on sent le besoin de causer : la parole n'y est pas seulement, comme ailleurs, un moyen de se communiquer ses idées, ses sentiments et ses affaires, mais c'est un instrument dont on aime à jouer, et qui ranime les esprits; comme la musique chez quelques peuples, et les liqueurs fortes chez quelques autres.

Le genre de bien-être que fait éprouver une conversation animée ne consiste pas précisément dans le sujet de cette conversation; les idées ni les connaissances qu'an peut y développer n'en sont pas le principal intérêt : c'est une certaine manière d'agir les uns sur les autres, de se faire plaisir réciproquement et avec rapidité, de parler assitôt qu'on peuse, de jouir à l'instant de soi-même, d'être applaudi sans travail, de manifester son esprit dans toutes les nuances par l'accent, le geste, le regard, enfin de produire à volonté comme une sorte d'electricité qui fait jaillir des étincelles, soulage les uns de l'excès même de leur vivacité, et réveille les autres d'une apathie pénible.

Les bons mots des Français ont été eités d'un bout de l'Europe à l'autre : de tout temps ils ont montré leur brillante valeur, et soulagé leurs chagrins d'une façon vive et piquante ; de tout temps ils ont en besoin les uns des autres, comme d'auditeurs alternatifs qui s'encourageaient mutuellement ; de tout temps ils ont excellé dans l'art de ce qu'il faut dire, et niême de ce qu'il faut faire, quand un grand intérêt l'emporte sur la vivaeité naturelle de tout temps ils ont eu le talent de vivre vite, d'abréger les longs discours, de faire place aux successeurs avides de parler à leur tour ; de tout temps, enfin, ils ont avec elle. Elle y fait ce qu'elle su ne prendre du sentiment et de la pensée que ce qu'il en faut pour animer l'entretien, sans lasser le frivole intérêt qu'on a d'ordinaire les uns pour les autres.

Les Français parlent toujours légèrement de leurs mallieurs, dans la crainte d'ennuyer leurs amis ; ils devinent la fa- vaux rudes, sont toutes offusquées le réel, c'est toi! tigue qu'ils pourraient causer, par celle par le sang. Elle ne sent que trop dont ils sont susceptibles : ils se hâtent tout cela. Elle pleure, s'en veut de montrer élégamment de l'insouciance! "d'être si sotte." Elle ne l'est pas pour leur propre sort, afin d'en recevoir du tout. Elle est même très intell'honneur au lieu d'en recevoir l'exemple. ligente dans les choses de sa Le désir de paraître aimable conseille de sphère et à sa portée. La faute pre, et le seul qui lui soit essenprendre une expression de gaieté, quelque n'est pas à elle, mais à vous qui soit la disposition intérieure de l'âme ; la avez cru qu'on peut franchir aiphysionomie influe par degré sur ce qu'on sément plusieurs degrés d'initiéprouve, et ee qu'on fait pour plaire aux ation. autres émousse bientôt en soi-même ce Cette qu'on ressent.

"Une femme d'esprit a dit que Paris "était le lieu du monde où l'on pouvait "le mieux se passer de bonheur" : c'est sous ce rapport qu'il convient si bien à la pauvre espèce humainc.

Mme DE STAEL.

Roman du Mariage.

I. - EPOUSEZ UNE JEUNE FILLE PAUVRE.

La jeune fille pauvre sera douce, croyante, initiable, et surtout neuve de coeur.

Tout le reste est secondaire.

Pour commencer par le point qui touche le plus aujourd'hui: la fortune, je dois dire que je n'ai dépenser selon-leur dot et audelà. Tel qui se croyait enrichi se trouvait réellement pauvre, obligé de se jeter dans les hasards de la spéculation.

J'ai osé il y a douze ans, formuler cet axiome, vérifier de plus souffle léger qui erre sur la lèen plus:

- Si vous voulez vous ruiner, épousez une femme riche.

Il y a un danger plus grand que de perdre sa fortune, c'est de re : "Toute à toi, et toute en toi." se perdre soi-même, de changer

et d'original. Avec ce qu'on ap- l'évangile du mariage. pelle un bon mariage, vous del'appendice d'une femme, une manière de prince-époux, ou le mari de la reine.

Une belle et très riche veuve, toute aimable et de bon coeur, disait à quelqu'un:

-Monsieur, j'ai cinquante mille livres de rente, des habitudes paisibles, point mondaine.... Je vous aime et je ferai ce que vous voudrez.... Vous êtes mon ancien ami, me connaissez-vous quelque défaut?

- Un seul, madame, vous êtes riche.

-Quoi! la richesse est un force. crime?

ici, c'est que la femme qui arrive au mariage plus riche que le mari est rarement initiable. Elle ne plus à pleurer, où la félicité de de vivre et ses habitudes. Elle ne. Car, vois-tu, que me servirait imposera les siennes; de l'homme | ce doux nid si j'étais heureuse elle fera sa femme, ou la dispute | toute seule? Si j'y souffrais de la commencera. L'insensible et doux pitié, je hairais presque mon promélange des deux vies ne se fera pre bonheur." pas La greffe par approche sera mariage.

Plus pauvre, au contraire, la de l'Amour. femme est riche de bonne volonté. Elle aime et croit, (grande chose!....) Est-tout? Il en faudrait une troisième, qu'elle ne peut pas toujours donner: comprendre celui qu'elle aime.

Quand il y a trop de distance de condition, d'éducation, quand il y a plusieurs degrés à franchir. la difficulté est plus grande. Il y roisme. Fais le paradis pour les faut beaucoup de temps, beau- autres. Elle fera le tien. coup de temps, beaucoup d'art, une patience que n'a pas toujours un homme occupé. On voit parfois, on admire une jeune fille de campagne heureusement née, fleur de beauté, de bonté et de sagesse, infiniment pure, douce et docile. Adoptez-la, épousez-la; vous êtes tristement surpris en voyant les obstacles que vous rencontrelez pour vous entendre peut; elle écoute et veut profiter; elle se remet toute à vous. Et cela ne sert à rien. Elle n'a pas l'attention forte. Elle est trop | réalités qu'il a subies tout le jour. sanguine aussi; les races de campague, transplantées hors des tra-

Cette jeune fille de campagne devait, pouvait epouser un ouvrier distingué de la ville. Et la fille qui serait survenue de ce la dépense mieux que l'homme ne mariage, déjà affinée de race, et cultivée de bonne heure, eût dre indifférente et insipide toute épousé un lettré ; elle l'eut suivi, dépense de plaisir. Pourquoi en compris en tout sans difficulté. Il y eut eu mariage d'esprit.

En sera-t-il ainsi toujours?— Non, j'espère bien le contraire. Les classes, ainsi que les races, vont peu à peu se fondant. Toutes les anciennes barrières tomberont devant le tout-puissant médiateur, maitre en égalité, l'Amour.

II.-L'HOMME DOIT GAGNER POUR DEUX.

Elle dort, la pauvre petite, et jamais vu une fille riche qui fut ce serait bien dommage de l'édocile. Presque toutes, dès le veiller, car elle rêve avec bonlendemain dévoilaient des pré- heur, on le voit a sa bouche tentions infinies, surtout celle de émue..... c'est d'amour, donc c'est charrues et instruments d'agriculture. toi. Il n'est que cinq heures encore, il est bon qu'elle reste au lit (à ce moment du mois surtout) et qu'elle dorme un peu le matin. Si nous pouvions cependant deviner ce qui flotte dans ce vre? Que pense-t-elle, ou que veut-elle?

Je ne sais. Et bien, moi je vais te le di-C'est bien simple, mais c'est

les habitudes qui vous ont fait un monde. Une révélation est ce que vous êtes, qui vous ont toute entière et dans ce mot, la donné ce que vous avez de fort formule complète de la nature,

-Mon ami, je ne suis point viendrez quelque chose comme forte, je ne suis point propre à grand'chose, qu'à t'aimer, et te soigner. Je n'ai pas tes bras nerveux; et, si je fais trop longtemps attention à une chose compliquée, le sang se porte à ma tête, le cerveau me tinte. Je ne puis guère inventer, je n'ai pas d'initiative Pourquoi? Je t'attends toujours et ne regarde qu'en

> " A toi scul l'élan, l'aiguillon, et aussi les reins, la force patiente, l'invention et l'exécution. Donc, tu seras créateur, et tu me feras un nid de ton génie et de ta

'Un nid? davantage, un mon-Non. Tout ce qu'on veut dire de harmonique, de douceur et de paix, une cité de bonheur où je ne voie plus souffrir, où je n'aie prendra pas ses idées, sa manière tous mette le comble à la mien-

Maintenant qu'elle a parlé, esimpossible. Il n'y aura pas de sayons de formuler sa pensée, faut-il dire sa loi? Oui, c'est celle

> -Au nom de la femme et de par la femme souveraine de la terre, ordre à l'homme de changer la terre, d'en faire un lieu de délice, de paix, de bonheur, et de mettre le ciel ici-bas.

-Et que me donnera-t-elle? -Elle même. Elle étendra son coeur à mesure même de ton hé-

C'est le paradis du mariage que l'homme travaille pour la femme, qu'il apporte seul, qu'il a le bonheur de fatiguer et d'endurer pour elle, qu'il lui sanve et la peine du labeur et les froissements du monde.

Le soir il arrive brisé. Le travail, l'ennui des choses et la méchanceté des hommes ont frappé sur lui. Il a souffert, il a baissé, il revient moins homme. Mais il trouve en sa maison un infini de bontés, une sérénité si grande, qu'il doute presque des cruelles

-Oui, tout cela n'était pas. Ce n'était qu'un mauvais songe. Et

Voilà la mission de la femme: c'est de refaire le coeur de l'homme. Protégée, nourrie par lui, elle le nourrit d'amour.

L'amour, c'est son travail protiel. C'est pour l'y réserver toute que la nature l'a faite si peu capable des labeurs inférieurs de la

L'affaire de l'homme est de ga-

gner, et la sienne de dépenser. C'est-à-dire de régler et de faire le ferait. C'est-à-dire de lui renchercher ailleurs? Quel plaisir, hors la femme aimée?

-La femme, c'est la maison, dit sagement la loi indienne. Et mieux encore, le poète in-

dien: —La femme, c'est la fortune. L'expérience de l'Occident nous permet d'ajouter un mot :

-Et surtout la femme pauvre. Elle n'a rien et apporte tout. JULES MICHELET.

Par T. T. Smith. Dans

Chaque semaine, vente à l'encan, le mereredi à 2 heures p. m., de ehevaux, vaches, sleighs, wagons, buggies, harnais, SUR L'ANCIEN MARCHE A FOIN Vendeurs et acheteurs y trouveront également leur bénéfice.

Si vous désirez vendre ou acheter quoi que ce soit, adressez-vous au Commissaire-Priseur, à son bureau, 489, RUE MAIN, WINNIPEG.

Vente de Magasins, Fermes, et Maisons, faites a bref. delai.

> T. T. SMITH, Commissaire-Priseur.

Gendron

Andrea

SONT SUPERIEURS A TOUTES LES MA-CHINES CANADIENNES ET AMÉRICAINES

Nous avons 23 modèles avec ou sans chaînes, avec roues de 26, 28 et 30 pouces, à des prix gradués à partir de \$25.00, au COMPTANT OU PAR ACOMPTE.

ADAMS, Seul 407, rue Main,

FURNER

Depots des Modes.

Chapeaux de Dames.

Rien que du Nouveau. - - 218, Portage Avenue, Winnipeg.

Librairie Canadienne Française.

COIN DES RUES MAIN ET WATER.

Le public trouvera à cet établissement:-

UN GRAND ASSORTIMENT DE LIVRES DE TOUS GENRES, D'AR-TICLES DE PIETÉ ET DE FANTAISIE, DECORATIONS D'AUTEL, EFFETS CLASSIQUES ET DE BUREAUX, JOUETS, CADRES, FLEURS ARTIFICIELLES, etc., etc. A des prix défiant toute concurrence.

J'ai aussi l'honneur d'annoncer à MM. les Comissaires que je viens de reçevoir une grande variété de livres pour distributions des prix, et que je suis en mesure de les vendre à aussi bon marché qu'à Montréal.

Remise spéciale aux commissaires et institutrices

M. E. KEROACK.

Ed. Guilbault

M. Ed. Guilbault de St-Boniface ayant décidé de liquider ou de vendre son magasin dans le plus court délai a fait une réduction considérable dans tous les départements.

Une visite vous convainera des avantages exceptionnels que vous trouverez dans les lignes suivantes, viz.:

FERRONNERIE, FERBLANTERIE, POELES, GRANITE, BLANC EMAILLE, PAPIER A BATISSE, PEINTURE, HUILE, URRNIS, HARNAIS, etc., etc.

GUILBAULT

. . . ST-BONIFACE, MHN.

déjà arrivés, il doit y avoir quelques habillements pour hommes, garçons et enfants.

Ne pensez-vous pas? Comme aussi quelques beaux chapeaux en feutre et en paille pour la saison?. A des prix raisonnables,

---CHEZ---

W. FLEURY.

Rue Principale, Winnipeg. 564,

Vis-à-vis l'Hôtel Brunswick.

Aux Philipines.

Nous extrayons les passages suivants d'un article dans lequel "l'Evening Post "reproduit des lettres écrites par des volontaires américains actuellement aux îles Philippines:

"Nons continuons, dit le "Post,' notre tableau de la guerre aux Philippines, d'après les renseignements contenus dans des lettres particulières de soldats publiées par les journaux de l'Iowa et du Kansas. "L'Eagle" de Wichita (Kansas) a publié une lettre d'un soldat du 23e régiment d'infanterie régulière. Sylvestre Walker, lequel dit, à la date du 20 février : "Depuis dix jours, il ne s'est pas passé une seule nuit que nous n'ayons été obligés de combattre. Nos forces sont insuffisantes, et nous devons attendre qu'on nous envoie des renforts. Alors nous aurons à nous battre sérieusement; les indigènes sont si nombreux que, quelles que soient les pertes en tués qu'ils subissent et la quantité de prisonniers que nous faisons, cela ne paraît pas les affai-

Voiei la réflexion touchante faite par un soldat du Nebraska, actuellement aux Philippines, dans une lettre qu'il a écrite à ses parents après qu'une dépêche eut annoncé sa mort causée par les blessures qu'il avait reçuss dans un combat. "Je n'ai pas peur et je suis toujours prêt à faire mon devoir, mais je me dire pour quel motif nous nous près-midi. battons." Nous avons donné aussi des extraits d'une lettre écrite par nes, je vais au combat pour rendre qu'un agissant pour elle. libres les habitants de ces îles, et | non pour en faire des esclaves; de demande au dit bureau. mais "notre offrande sur l'autel de la liberté a été souillée." Aujourd'hui nous avons un extrait également touchant d'une lettre écrite par un troisième soldat de ce même régiment du Nebraska; nous le trouvons dans le "Standard" de Chicago, organe des baptistes:

"Nous sommes venus iei pour aider—non pour les massacrer ces indigènes à combattre leurs oppresseurs, les Espagnols, et non les opprimer. Il me paraît qu'il n'est pas loyal de suivre une politique qui a amené l'insurrection actuelle, et de nous garder ensuite ici, nous donné que j'ai été nommé Greffier de Winnipeg, 435 rue Main, ou à combats pour lequels nous n'avons pas été engagés. Je ne vois pas que nous nous battions en ce moment pour un principe quelconque."

D'autre part plusieurs depêches ont été envoyée aux gouvernements de différents Etats dont les troupes de volontaires font partie pour les engager à demander le renvoi de ces troupes dans leurs foyers.

D'ailleurs, ça ne va pas tout scul aux Philipines, avec les insurgés ainsi qu'on le verra par la dépêche suivante:

"Manille, 23 avril.—A l'adjudant général, Washington. — Unc reconnaissance sur Quinga, à six milles au nord-est de Malolos, faite ce matin par le major Bell et un escadron 1899. de cavalerie, a amené une bataille dans laquelle quatre bataillons d'infanterie et quatre pièces d'artillerie ont été engagés L'ennemi a été ficier Reviseur. chassé de ses forts retranchements à Quinga, avec des pertes considérables. Nos pertes sont graves. Le colonel Stotsenburg et le lieutenant Sisson, du 1er régiment du Nebraska, ont été tués, ainsi que plusieurs soldats. Nombre considérable de blessés pas encore connu.-Otis."

" Manille, 23 avril.—A l'adjudant général, Washington.—Pertes d'aujourd'hui à Quingua: 1er Nebraska, deux officiers et 26 soldats blessés; 4e de cavalerie, deux soldats tués, cinq blessés; 51e Iowa, sept soldats blessés; artillerie légère de l'Utah, un officier et deux soldats blessés. Total; quarante-Nons dans la matinée. Otis."

SOYEZ PERSUADE

Quelle que soit la gravité de votre rhume, le BAUME RHU-MAL vous guérira.

Au Klondyke.

Une correspondance particulière de Dawson City au "Globe" datée du 23 mars, estime à environ \$20,000,000 la récolte de l'or au Yukon pour la saison qui s'ouvre, savoir: Eldorado, \$2,500,000; Bonanza, \$2,500,000; French Hill, \$1, 600,000; Dominion, \$4,000,000; Hill, \$1,500,000; Big Skookum, \$1,000,000; Hunker et \$5,000,000.

Il est assez possible qu'en dehors de ces creeks, on trouve encore quelques millions d'or ; sur la rivière Stewart, par exemple, et ailleurs.

Cette lettre déclarc que personnes n'a encore déposé quoi que ce soit devant la Commission Royale, contre l'ancienne administration.

Le mois de mars a été ravissant là-bas, et du 10 au 20, le thermomètre a varié de 7 au-dessous de zéro à 3 au-dessus.

Avis Puible.

Avis public est par les pré-

Que la liste des électeurs sera Point; close le seizième jour de mai 1899;

trouver mon substitut chaque dans l'après midi. jour hormis les jours de fête, depuis neuf heures à midi le matin enregistrée comme électeur pourvoudrais bien que quelqu'un pût et d'une heure à quatre dans l'a- ra envoyer ou laisser à mon dit

enregistrée comme électeur pour-lagissant pour elle. un soldat du Nebraska, qui disait : ra envoyer ou laisser à mon dit "Je n'approuve pas la conduite de bureau une demande assermennotre gouvernement aux Philippi- tée par elle même ou par quel-

On pourra obtenir des formes

Aucune demande ne sera reçue après le dit seizième jour de mai 1899.

Toute personne desirant faire placer son nom sur la liste après Greffier d'Enrégistrement pour Carillon la dite date, devra en faire demande à l'Officier Reviseur.

Eug. Paradis, Greffier d'Enregistrement, St-Boniface.

Avis Public.

Electorale de Woodlands;

Que la Liste Electorale sera closé le seizième jour de Mai 1899;

Que mon bureau est à ma résidence à St. Laurent, et qu'on pourra m'y trouver ou y trouver mon substitut, chaque jour, hormis les jours de fête, depuis neuf heures jusqu'à Echantillons de Manufactures midi, le matin, et de une heure à quatre heures dans l'après-midi.

Toute personne désirant être enrégistrée comme électeur pourra envoyer ou laisser à mon dit burcau une demande assermentée, par ellemême ou par quelqu'un agissant pour elle.

On pourra obtenir des formes de demandes au dit bureau.

Aucune demande ne sera reçue après le dit seizième jour de mai

Toute personne désirant faire placer son nom sur la liste après la dite date devra en faire demande à l'of-

HERMAS CHARTRAND, Greffier d'Enrégistrement, St. Laurent.

Avis Public.

Avis public est par les présentes donné que j'ai été nommé Greffier d'Enregistrement pour la Division Electorale de LaVérandrye.

close le seizième jour de mai 1899.

Que mon bureau est à la salle municipale dans la Paroisse de Lorette, où on pourra m'y trouver ou y trouver mon substitut, chaque jour, hormis les jours de fête, depuis neuf heures à midi, le matin, et d'une heure à quatre dans l'après-midi.

Toute personne désirant être enregistrée comme électeur pourra envoyer ou laisser à mon dit bureau une demande assermen-

tée, par elle-même ou par quelqu'un agissant pour elle.

On pourra obtenir des formes de demande au dit bureau. Aucune demande ne sera reçue après le dit seizième jour de mai

Toute personne désirant faire placer son nom sur la liste après la dite date devra en faire de-

mande à l'Officier Reviseur. Aug. GAUTHIER, Greffier d'Enregistrement,

Lorette.

Avis Public

Est donné par les présentes que j'ai été nommé Greffier d'Enregistrement pour la Division électorale de St-Boniface;

Que la liste des électeurs sera close le seizième jour de mai A. D. 1899;

Que mon bureau est sur le Lot sentes donné que j'ai été nommé 490 (quartre cent quatre-vingt-Division Electorale de St-Boni- Comté de Ste-Agathe, relevant conque. [Signé] Dr NAIRN BLACKBURN, du bureau de poste de Union

Et qu'on pourra m'y trouver Que mon bureau est à ma ré- ou y trouver mon substitut chasidence sur l'Avenue Provencher, que jour, hormis les jours de fête, pu me rendre compte personnellement de dans la ville de St-Boniface, et depuis neuf heures à midi le qu'on pourra m'y trouver ou y matin et d'une heure à quatre

bureau une demande assermentée Toute personne désirant être par elle même ou par quelqu'un

On pourra obtenir des formes de demande au dit bureau.

Aucune demande ne sera reçue après le dit seizième jour de mai 1899.

Toute personne désirant faire placer son nom sur la liste après la dite date, devra en faire la demande à l'officier Reviseur.

J. K. McMILLAN, Bureau de poste Union Point

AVIS

Les personnes qui ne sont point naturalisées et qui désirent l'être pourront s'adresser soit par écrit soit verbalement au Se-M. Verhoeven, notaire, qui se chargeront de toutes les demarches etc., nécessaires.

2782

Anglaises et Allemandes.

Comprenant.

Vêtements de dessous pour femmes, en soie, coton et laine. Bonneterie pour femmes.

Vêtements de dessous d'été Toute espèce de pour hommes, en soie, coton, laine.

Vêtements et blouses pour gar-

Bas et chausettes d'hommes. Vestes courtes pour garçons. Tams, pour enfants.

Top Shirts d'hommes de tous genres.

Sweaters pour hommes et gar-

Toutes ces marchandises seront vendues à des prix qui vous économiseront 33½ pour cent, et Que la Liste Electorale sera sachez qu'aucun magasin ne peut vous montrer 2782 variétés dans ces lignes.

Venez voir nos Rubbers pour hommes et femmes à 25. et 35c. Chaussures de Bicycles pour hommes valant \$1.75 \$2.00 et \$2.50 à \$75c. \$1.00 et 1\$.25.

> T. Finkelstein, 252, Rue Main.

Polynice Oil.

Remede Francais.

A L'USAGE EXTERNE, CONNUDE L'UNIVERS ENTIER POUR SON EFFICACITÉ MERVEILLEUSE ET INCONTESTABLE.

Adopte dans les hopitaux de Paris, Europe et Etats-Unis.

rhumatisme, lumbago, névralgie, dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA. EXPÉRIENCE FAITES À L'HOPITAL CIVIQUE.

Il me fait plaisir, après m'être rendu | mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu; en compte de l'efficacité physiologique et effet il gardait la chambre depuis six sethérapeutique de la Polynice Oil, de lui maines et il était resté 22 jours pour ainsi donner mon attestation d'une manière dire sans manger. Je l'ai fait soigner par consciencieuse. En maintes et maintes le traitement Polynice Oil; trois jours circonstances depuis l'automne dernier, après il quittait la chambre et après une j'ai assisté à l'application de la Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumons, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement est si merveilleuse, devrait être appelé à que je fus chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale éviterait bien des souffrances eu maladie des maladies ci-haut mentionnées. Je et des dépenses inutiles. Greffier d'Enregistrement pour la dix) de la Rivière Rouge dans le efficace n'a aucun effet délétère quel-Médecin de l'Hôpital Civique Montréal.

> Col. Hughes, chef de police, Montréal. -Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatisme. J'ai son efficacité que je ne saurais trop louer. [Sig.] G. Hughes, Col.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, Toute personne désirant être dit:-Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

rues Fortier et Cadieux, Montréal :-Qu'il témoin, ayant très bien réussi, je recom-

huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère, et heureux que je suis de la faire, jajoute que Polynice Oil, dont l'efficacité remplacer tous les médicaments; ainsi on

[Sig.] CHARBONNEAU, Hôtellier.

M. Leduc, banquer, 56, rue St-Jacques, Montréal: - Je, soussigné, déclare et certifie qu'étant atteint d'un rhumatisme aigu et inflammatoire qui me retenait au lit depuis plus de trois semaines et me mettait dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application je fus débarrassé des douleurs atroces dont je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurait trop conseiller aux personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

[Sig.] A. LEDUC, BANQUER.

John Hopkins University, Baltimore, 5 avril, 1898:—Les expériences faites ici à M. Charboneau, hôtelier, coin des l'hôpital avec Polynice Oil et donc je fus me suffice de dire, comme je suis prêt à mande ce remède dans tous les cas de l'attester sous serment, que je considérais rhumatisme. [Sig.] Dr. F. L. Roger.

Envoi franco par la poste contre 50 cents en timbres-poste. Dr. Alex ndre, Specialiste de Paris.

1218, G. St., N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. Récompense. AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA, POLYNICE OIL,

S. MAGNANT, SAINT-GÉROME, P. Q., CANADA.

On demande des Agents et Depositaires.

N'oubliez pas cette verite

Que votre interet est de

faire vos achats chez

DICK, BANNING & COMPAGNIE,

CERDRE

MANITOBA SPRUCE CHENE ROUGE

CHENE BLANC

BARDEAUX

TILLEUL D'AMERIQUE,

Tilleul pour plafond Prêt pour la peinture. boiseries finies

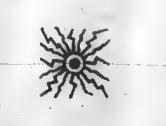
Telephone, 230.

Planchers d'érable Piquets de cèdre Châssis et portes de tous styles.

Nous voulons être connus de vous.

Bureaux vis-à-vis la gare du C. P. R. Boite 1230.

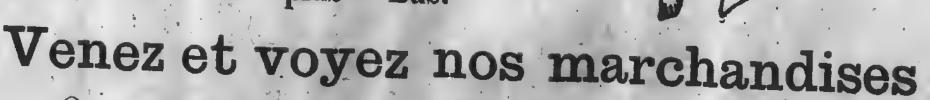
Nouveaux papiers tentures.



Dessins et Couleurs les plus recents.



Prix les



Ou écrivez pour avoir des échantillons. Envoi gratuit.

On comprend qu'il soit forteement question parmi les nègres des Etats-Unis d'émigrer en masse, et Mgr. Turinaz, d'origine nègre, est parfaitement justifiable de vouloir emmener ses malheureux compatriotes en Afrique, pour les soustraire à la barbarie des blancs.

Après cela les Philipins ont quelque raison de refuser les bienfaits de la civilisation que leur promet la domination américaine.

Il est plaisant de constater à si peu d'intervalle, que les américains, dont la sainte indignation des procédés espagnoles envers les cubains, a servi de prétexte à la guerre dérnière, donnent aujourd'hui au monde civilisé l'exemple de pareilles horreurs.

Comment nos voisins osent-ils prétendre maintenir la paix et développer la civilisation chez les Phillipins, quand de puiscent ans ils ne sont pas encore parvenus à résoudre sur leur propre territoire le problème américain?

La colonisation sera à coup sûr une page curieuse de l'histoire future.

CORRESPONDANCE

Saint-Claude.

Le 18 avril, monsieur Félicien Torimbert conduisait à l'autel Mlle Marie Aubry, de Saint-Claude. Nous faisons des vœux de bonheur et de prospérité pour les jeunes conjoints.

Monsieur Guy Joseph Trémorin, juge de Paix de Saint-Claude, doit épouser Mlle Marie Legras, de Saint-Germain ; la cérémonie aura lieu dans les premiers jours de mai. Nous adressons aux heureux fiancés nos félicitations les plus sincères, ainsi que nos voeux de bonheur, de longue et

venu.

Il y a quelque temps, les habitants du quartier sud-est de la colonie se décidèrent à fonder une école, chose absolument indispensable dans ce quartier. Une petition fut envoyée à cet effet aux deux municipalités de Dufferin et de South Norfolk.

Mais il y a toujours des mécontents, et une contre-pétition est organisée actuellement ; parmi les signataires de cette contrepétition se trouve le nom d'un monsieur étranger à la colonie et qui pent-être n'a jamais mis le de bouteilles etc. pied sur son homestead Ce monsieur n'a d'ailleurs pas d'enfants, et n'habitera probablement jamais sa terre, aussi les pères de famille semblent-ils en droit de lui demander sa raison pour venir contrecarer leurs projets.

En voilà un ami du progrès et de l'instruction!

UN SAINT-CLAUDIEN.

Printemps.

(Verts inédits.)

C'est le soir, l'air est fraiche et douce, L'ombre glisse sur les côteaux; Zéphir, jouant dans les rameaux, Caresse le bourgeon qui pousse.

Et voiei que dans le ciel bleu, D'où le vent qui se gonfle chasse Le moindre nuage qui passe, S'allument des globes de feu.

L'on voit mouter eutre les branches, La blonde reine de la nuit; Au-dessus du ruissean qui fuit Se balancent des formes hlanches.

Tout rayonne, brille, frémit! On seut, quand toute âme sommeille, Le doux regard de Dieu qui veille Sur le monde endormi.

ARTHUR LAROSE.

Deleau, Avril 1899.

Jingoisme,

Tous les journaux du monde parlent couramment de jingo, de jingoisme, et des jingois es, pour désigner le fanatisme et les fanatiques belliqueux aux Etats-

J'ai voulu savoir l'origine de de ce mot étrange; un anglais ALF. LEVEQUE, St-Boniface. chez qui je dinais l'autre jour me disait:

-Jingo, c'est un mot d'argot, bête, inexpressif, venu on ne sait | COUR A BOIS comment dans le langage; si vous tenez à l'exactitude, une des dernières éditions du "Slang Dictionary" vous renseignera; en tout cas, je crois pouvoir vous affirmer que ce mot dont on abuse, et qui correspond à votre mot "chauvin," ou "cocardier," n'est guère en usage chez nous que depuis une dizaine d'années.

"Dans une de nos crises politiques extérieures, vers 1887-88 environ, il y avait comme un enthousiasme guerrier parmi la foule; dans un music-hall du Strand, un chanteur patriote obtint un succès prodigieux en scandant sur un air de marche le couplet suivant, que les assistants reprenaient en cœur, avec accompagnement de cannes et de pieds sur le plancher.

We don't want to fight, But, by jingo, if we do We've got the men, We've got the ships,

And we've got the money too. "Ce qui, vous le comprenez, voulait dire: -Nous n'attaquons personne, mais, "by jingo," (traduisez, si vous y tenez, par "sac à papier!") qu'on ne s'y frotte

"Et de ce petit juron sacramentel: "by jingo," on fit le 20 30 20 30Sifton Jet

"jingo," le "jingoisme!...." Une 20 58 21 58 21 35Pork River

A.:.Winnipegosis...D chanson de café-concert créa, à l'aide de ce petit vocable innocent, un mot symbolique national, un mot de ralliement patriodeux machines à battre, etc., etc., tique, un mot qui fut tour à tour en un mot tout le confortable comme la crète de coq de la vaque l'on peut désirer dans une nité anglo-américaine. Convenez place qui ne compte que six ans que c'est drôle, et que c'est un WINNIPEG.

forgeron; s'il en venait s'établir rechercher l'origine des mots qui un parmi nous, il serait le bien expriment de si grandes choses, sans qu'on sache pourquoi."

> Une dépêche de Serel mande que la plus grande activité règne dans le port. Tous les jours on fait des lancements de bâteaux neufs ou réparés sur les divers chantiers du Richelien.

Avis Special

aux citoyens de Winnipeg

Faites de l'argent en conservant vos chiffons, vos vieux caou choucs, les morceaux de méial et de fer, toutes espèces

Je paio les plus hauts prix pour tous ces objets.

Ordres par téléphone ou par lettre promptement exécutés par

B Shragge.

Tel. 892.

Garnitures

**

pour Blouses, en or,

Com des rues Princesse et Sutherland.

Plus de cent variétés a choisir Andrew Co

en Argent et Métal.

Horloger et bijoutier, rue Main, McIntyre Block,

Chaque Fermier

Dans l'onest du Canada devrait s'abonner. au journal d'agriculture. le NOR'WEST FARME qui parait maintenant deux fois par mois. Chaque abonné a le choix entre la magnifique gravure prime de 21x20; "Another Day's Work Done;" et les livres : Gleason's Horse ou Manning Cattle: pour tout abonnement d'un an payé à l'avence.

ADRESSE THE NOR'WEST FARMER, Winnipeg, Man. \$1 par An.

GROCERIES

LIQUEURS

Assortiment de

GROCERIES DE TOUTES SORTES.

Le seul magasin en gros de A L'EST DU liqueurs à Saint-Boniface. COMMANDES SOLLICITÉES.

W. HALPENNY & 60.

OFFICE,

Rue Bannatyne, vis-à-vis le nouveau poste de pompes.

Contracteurs et marchands de toutes espèces de

Chauffage.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE.-A partir de Jeudi, 13 avril. 1899 Allant an Sud, Allant au Nord. Lisez en descendant. Lisez en montant.

Vendredi Lundi et Mercredi STATIONS. 10 40. Portage la P.16 3 11 10. Macdonald.15 56 11 30 Westbourne. 15 W 11 53 Woodside. 15 00

12 25 Gladstone . 14 34 13 05 13 05 Gladstone Jet.... 14 10 14 10 13 31 13 31 Ogilvie...... 13 42 13 42 14 00 14 00 Plumas 13 20 13 20 14 41 14 41 Glenella 12 30 12 30 15 15 15 50 Glencairn 12 05 12 05 15 51 15 51 ... Elliot ... 11 25 11 25 16 25 16 65 ... Laurier ... 10 51 10 51 16 50 16 50 Makinak......... 10 28 10 25 17 20 17 20 Ochre River.... 10 00 10 00 18 00 18 00 9 15 9 15 Dauphin 20 25 20 25 Valley River. ... 6 50 6 50 20 30 Sifton. 6 45 6 45 Pork River 6 10 A. .. Winnipegosis. . . D! 5 30 2120 Ethelbert 6 00

> D. B. Hanna, Superintendent.

2154 Garland 5 26 22 o3 Pine River..... 4 54

COMME UN LION DÉVORANT

LE RUBYFOAN

Arrive sur le Marché-Ponrquoi?-parce qu'il est supérieur à tout produit de ee genre mis en vente.

Essayez en, et vous n'userez plus d'autre chose pour nettoyer les vêtements; deux cuillers à thé de ce produit par sceau d'eau, dans votre bouilloire suffiront et vos effets sortiront blanes comme neige, sans le moindre usure, car il ne contient ni acide ni potasse.

Notez que dans chaque paquet se trouve un coupon, gardez le et lorsque vous en aurez assez pour représenter \$20 de Rubyfoam, présentez les a votre épicier ou à notre magasin, coin des rues Noire Dame et Eller, et nous donnerons à choisir l'un de nos tableaux de 11 par 17. Pour \$50 d'achat, vos coupons vous donneront droit à un tableau de 18 par 20 avec un cadre magnifique de 3 pouces à qui vaut \$3.

Vous êtez invités à visiter notre magasin, on sont exposés nos tableaux et où vous obtiendrez des échantillons gratuits de Rubyfoam.

Le Rubyfoam est en vente chez tous les épiciers. Essayez en pour nettoyer les ouvrages en bois, les peintures, les chassis, les murailles, les planchers, etc.

PAPIER A TAPISSER

MEILLEUR MARCHÉ QUE JAMAIS.

Venez voir notre assortiment des modèles les plus nouveaux.

5-CENTINS-5

BELL & CO. 195, Rue Water, en face l'hotel Manitoba, Winnipeg.

DULLU

(SUCCESSEUR DE R. I. BOYD.)

Papetier, Fabricant de livres de compte et Relieur.

Rue Main, Winnipeg

Telephone: 675



Avez vous

l'intention de faire un voy-

age dans

Californie

Canada

OU A AUCUN POINT AU SUD,

A L'EST OU A L'OUEST.

Adressez vous à l'agent le plus

proche du Northern Pacifique

ou écrivez,

H. SWINFORD, CHS. S. FEE, G. P. & T. A., St. Pain. Général Agent. Portage Avenue, Winnipeg.

Horaire condensé de Winnipeg.

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul. Chicago, Toronto, Montréal, Spokane, Takoma Victoria, San Francisco..... Départ quotidien. 1.45 p. m. Arrivée quotidienne......1.05 p. m.

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage la Prairie et points intermé-

Laisse chaque jour, ex. dimanche 4.45 p.m. Arrive chaque jour, ex. dimanche 1.05 p. m.

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River Branch, Belmont to

Laisse Lundi, Mercredi, Vendredi 10.40 a.m. arrive Mardi, Jendi, Samedi4.40 a.m.

Modes nouvelles mar-

chandises de printemps. Chapeaux de

promenade, chapeaux canotiers, la dernière nouveauté, depuis 30 cents.

Chapeaux habillés, \$3.00 Nettoyage, frisure et teinture des plumes.

GARNITURES DE CHAPEAU, 25 ets.

MISS PARRY,

Portage

Canadien Pacific.

Si Vous

Projetez d'aller passer l'hiver dans un

Climat Tempere

Ecrivez ou informez-vous des détails, des prix, des itinéraires, etc.

POUR . .

LA Californie LES

Iles Hawai LE

Japon

Bermudes

LES Antilles

Ou LES

Vieux Pays

BILLETS D'EXCURSION A PRIX REDUIT.

Ecrivez pour les prix à

ROBERT KERR,

Gérant du Trafique. WINNIPEG, MAN.

Des fermiers et des proprietoires du Manitoba et du Nord-Ouest

PAUL SALA

Vins et liqueurs en gros. 513 RUE MAIN, WINNIPEG.

des tabaes francais

PARLE FRANCAIS, ANGLAIS, ALLEMAND.

L'Alcoolisme Gueri

INSTITUT

"EVENS GOLD CURE,"

ON PARLE FRANCAIE.

58 Rue Adélaide, Winnipeg. Cure garantie et permanente ; plus de besoins ni de désirs d'aucun stimulant, ou morphine.

5-16-98

Les colons continuent d'affluer, les trains du C. P. R. sont bondés chaque jour. Lundi un train spécial de colons venant d'Ontario avec tous leurs effets s'est dirigé sur Rosthern.

Pour quelques semaines la serviec sur le chemin de fer du South-Eastern sera irrégulier par suite de la nécessité de réparer la voie. Il y aura deux ou trois trains par semaine.

Onnonce que le C. P R. va contruire un certain nombre de ponts en pierre pour remplacer les anciens ponts de bois, notamment près de Treherne, sur la rivière Boyne.

Les accidents sur la rue ont été nombreux cette semaine; le plus triste est celui d'une jeune femme tombée de son bicycle sous Jespieds de chevaux qui avaient echappé à leur conducteur, elle est morte presque sur le coup.

La compagnie Richelieu & Ontario ne compte pas sur l'arrivée de ses bateaux hivernés à Sorel, avant jeudi ou vendredi. Le "Montréal" et le "Québec" pourront prendre le service lundi ou mardi prochain.

Le steamer "Dominion" est passé à Trois-Rivières à dix heures et un quart ce matin et il est attendu à quatre heures cette après midi. C'est le premier transatlantique de la saison. Le port'est entièrement libre de glace. L'an dernier le premier steamer, le "Scotsman" est entré dan s le port le 26 avril.

C'EST UN RISQUE.

C'est risquer sa vie sans profit que de négliger un rhume dont le traitement avec le BAUME RHUMAL n'exige aucun régime spécial tout en étant très agréa-

Loi des Licences de Liqueurs.

Les applications suivantes pour obtenir licences ont été faites et seront examinées par le Bureau des Commissaires de Licences du District de Licences No. 4, à 2 heures p. m., le 22me jour de mai A. D. 1899, à l'Hôtel de Ville de Winnipeg.

T. W. McCrea, Hotel Bellevue, St. Malo, Benjamin Ladouceur, Hotel Otterburn, Otterburn; L. G. Gagnon, South Eastern Hotel, Ste. Anne-des-Chênes A. C. McDougall, South Eastern Hotel, Station Marchand, du chemin de fer du Sud Est.

Daté à Winnipeg, ce 22me jour d'Avril

J. PENROSE, Inspec?eur en chef des Licences.

Loi des Licences de Liqueurs.

L'application suivante pour obtenir licence a été faite et sera examinée par le Bureau des Commissaires de Licences du District de Licences No. 4, à 2 heures p. m., le lundi, 22me jour de Mai A. D. 1899, à l'Hotel de Ville, à Winnipeg. M. L. Foster, Queens' Hotel, Dominion

City. Daté à Dominion City, ce 22me jour d'Avril 1899.

> J. PENROSE, Inspecteur en chef des Licences.

Cie Artie Ice glace de 1e qualite

Bureau, 487 rue Main.

Toutes les saletés qui s'accumulent na-turellement dans les rivières sont écartées de notre glace par nos procédés d'extraction; la glace passe directement de nos élévateurs à la maison avec notre systême.

Toute notre glace est conservée dans des glacières dernier modèle.

Tous ceux qui se servent de glace savent que la glace pilée est chose excellente pour la Compagnie, mais non pour le consommateur.

Nous serons heureux de recevoir vos ordres. — Par Téléphone, 367. — Neus y apporterons la plus grande attention. 27-4-99, 2m.

D'alléchants

HARNAIS

à des prix alléchants, c'est la paire de motifs qui menent sur la route du succès. Le bon marché de mon loyer me permet de vendre mon ouvrage à bon marché.

S. T. McNichol, 46, rue Austin,

En face le marché à Foin.

TERRES VENDRE.

DANS TOUTES LES PARTIES DE LA PROVINCE DE MANITOBA.

Bas prix. Conditions faciles. Demandez la liste.

> NARES & ROBINSON, Edifice de la Banque d'Hamilton.

Ramez dans votre propre Canot. Grand assortiment de Canots, "PROSPECTOR,"

BARQUES A GAZOLINE,

depuis \$150. Correspondance sollicitée.

SCALF BROS,

Constructeurs de bateaux, Pont de la rue Main. Agents pour les Canots Peterborough.

Edouard Jobin.

Marchand de Bois et d'Instruments d'Agriculture,

Agent pour la vente de terrains aux environs de Saint-Claude, à proximité des stations.

Paiements a long terme. Bas Prix

SAINT-CLAUDE, MAN.

Photographies Diamant. 50 cents la douzaine.

La dernière nouveauté.

Gallerie portative de Porter. Coin de l'Avenue du Portage et de la rue Hargrave.

Marchand. Tailleur.

MONSIEUR J. C. MCRAE

a transporté son magasin au coin de l'Avenue du Portage et de la rue Fort, en face du QUEEN'S HOTEL.

Vous etes invites a visiter.

-MODES-MISS BAIN.

460, RUE MAIN

CHAPEAUX GARNIS.

Depuis \$1.25, en montant. GARNITURES DE CHAPEAUX.

Depuis \$0.25. NETTOYAGE, FRISURE ET TEIN-TURE DES PLUMES.

CHAPEAUX DE PAILLE REMIS EN FORME.

CANADIAN

Pacific Railway Co.

PRIX ET DUREE REDUITS POUR

Dawson City

ATLIN

Prix reduits pour l'Europe

via Montréal et les lignes directes de bateaux

AUSSI VIA NEW-YORK

LA ROUTE LA PLUS DIRECTE POUR TOUS

les Points de l'Est AUSSI A LA

Cote Du Pacifique ET AU

KOOTENAY

Pour informations et plus amples détails, adressez-vous à l'Agent le plus proche, ou écrivez à ROBERT KERR,

Traffic Manager, Winnipeg. PROFESSIONS.

J. T. HUGGARD

AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE,

435 Rue Main, Winnipeg

Telephone 335.

C. Henri Royal, AVOCAT, ETC.

No, 367 RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG, MAN. Au-desus du Magasin Richard. 810 21

J. KERR

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES ET EMBAUMEURS.

Henderson Block, 140 Princess St., Market Square WINNEPEG.

MARTIN, H.

D. L. S. ET C. E.

FORT ROUGE, 8-18-99

M. C. CLARKE, L. D. S.

DENTISTE.

532 RUE MAIN, WINNIPEG, Burcau—Au dessus du Magasin de M. Geo. Craig.

A. J. H. DUBUC,

Avocat, Solliciteur, Notaire. 435 Rue Main, Winnipeg Au-dessus de la Banque d'Hochelaga. Tel. 334

Fermes dans le Manitoba

Proprietes Winnipeg Vendre.

Argent a prêté sur MORTGAGE, sur ferme et propriété de ville. Assurance sur le feu

Chambre. Real Estate & Financial agent Winnipeg.

373 rue Main.

Agent a preter

Par la "Sun Savings and Loan Co." d'Ontario, sur propriétés.

L. VERHOEVEN Gérant. 375, rue Main.

LEGONS D'ANGLAIS

Par un professeur de grande expérience.

QUATRE LECONS

PAR SEMAINE.

50c. par semaine (à l'avance).

218, Alexander Avenue.

RENSEIGNEMENT AUX COLONS.

Cartes de la Ville et de la Province, Règlements des Homesteads, Offices des Terres et Agents, Horaires, Départs des Bateaux, Prix, Distances,

CTOVEL POCKET DIRECTORY. AUX LIBRAIRIES 5c. SUR IES CHARS,

Dans toutes les Paroisses Françaises du Manitoba.

Argent à Prêter, JOSEPH LECOMTE,

366 RUE MAIN. Notaire Public.

VENEZ VOIR LE

ALBERT EVANS.

Pianos accordés, 318 RUE MAIN. 4-11-98.

NURD - OUEST

Reglements des Homesteads.

Toute section No. pair des terres de la Couronnes non affectées ou non réservées, excepté les No. 8 et 26, pourra être prise en homesteads par toute personne chef de famille ou aucun homme audessus de 18 ans à raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement à l'office des terres du district ou sur application au Ministre de l'Intérieur à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé, il sera chargé \$5 ou \$10 de plus pour rencontrer les dépenses de cancellation et des inspecteurs.

Conditions a Remplir.

Culture et résidence pendant trois ans sont requises, et durant ce temps, le colon ne peut être absent pendant six mois en aucune année sous peine de perdre ses droits.

Applications pour Patentes

Peut être faite au bout de trois ans devant l'agent local ou l'inspecteur de homesteads, en ce cas les frais seront de \$5. Il doit être fait notice six mois à l'avance par écrit au commissaire des terrains de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tout office des terres de la Courronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés et informations complètes sournies sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières ainsi que toute copie des lois et réglements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus par application soit au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

MANITOBA.

Le Bulletin des Récoltes émanné par le Gouvernent, le 12 Dé cembre 1898, donne les statistiques suivantes pour l'anné:

16	En culture. Acres.	Moyenne à l'âcre. Minots.	Minote
Blé	.1,488,232	- 17.01	05 010 545
TT 1 OTHE	014,024	33 6	TH 900 050
~	100.099	• 97 06	4 OFF OOF
Patates	19,591	165	$\frac{4,277,927}{3.253.038}$

BETAIL SUR PIED

Animaux de boucherie exportés durant l'année.....12,525 Bêtes d'élevage expédiées durant l'année20,000

Total des produits de la laiterie pour l'année.....\$409,455.25 5,000 ouvriers de ferme sont venus de l'Est pour aider à la moisson et n'ont pas été suffisants pour le besoin.

Estimation des dépenses de construction sur les fermes

Nombre de fermiers dans la province Des terrains peuvent être achetés dans presque tous les districts de la Province à des conditions aisées de paiement. Les prix vont de \$2.50 par

HOMESTEADS GRATUITS

peuvent être obtenus en beaucoup d'endroits dans la Province

On peut obtenir toutes les informations désirées, ainsi que cartes, etc., en en faisant la demande à

THOMAS GREENWAY Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration,

Winnipeg, Man., Ou à C. H. JEFFERYS, Agent d'Immigration pour Manitoba, No. 30, Rue York, Ont.

JAMES A. SMART, Député Ministre de l'Intérieur.

N.B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terrains de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

A. F. Martin, D. L. S., propriétaire-éditeur.

acre en montant.